

Intolérance, Tolérance, Laxisme

Les mots « Tolérance » et « Intolérance » sont souvent utilisés et paradoxalement leur emploi me semblaient parfois un peu rapide, un peu confus. J'avais donc besoin de m'interroger sur ces différentes notions.

Et comment l'Homme passe-t-il de l'une à l'autre ?

Une première approche simpliste pourrait porter la distinction entre ces 2 termes sur le plan de l'acceptation ou non de la différence à son propre référentiel.

Dans cette approche purement binaire, l'Intolérance serait alors la non-acceptation de la différence par rapport à son propre référentiel, alors que la Tolérance en serait l'acceptation. Le but communément admis étant, par conséquent, de tendre vers cette acceptation. Mais cette différence dont on parle, est-elle toujours acceptable ? Qu'en serait-il alors d'une tolérance qui accepterait l'inacceptable ? Un Laxisme. Apparaît alors ce perturbateur des bonnes consciences dans une approche binaire de la différence.

En effet, si la frontière entre Tolérance et Intolérance peut sembler parfois obscure, que dire alors de celle séparant la Tolérance du Laxisme !

Est –il tolérant ou laxiste celui qui :

- lors d'un dîner d'affaires, entend l'un des convives parler de, et je cite, « ces youpins qui orientent l'économie », et qui fait mine de n'avoir rien entendu sous prétexte qu'une telle stupidité ne mérite pas d'être relevée ?

Est –il tolérant ou laxiste celui qui :

- Prenant le métro, voit près de lui, 3 jeunes gens bousculant avec plaisir des personnes âgées et qui, sous prétexte qu'il faille que jeunesse se fasse, évite toutes remarques envers ces derniers ?

Parfois, l'acte dit de tolérance n'est-il pas un masque agréable pour couvrir une attitude empreinte de lâcheté.

Pour ma part, la Tolérance ne peut donc s'exercer que sous conditions. Définir ces conditions, c'est définir un cadre dans lequel va s'exercer la Tolérance. A l'intérieur de ce cadre nous serions dans un espace de tolérance alors que hors du cadre nous serions soit intolérant soit laxiste. Mais cette approche est une nouvelle fois réductrice car nous pourrions également distinguer 2 types d'intolérance : l'une qui serait une intolérance réflexe, empreinte de préjugés, une intolérance de l'obscur, et une autre qui serait une intolérance que je qualifierais de « progressiste » empreinte d'une volonté combative de justice et de respect. On le voit bien, une représentation bidimensionnelle de cet espace de tolérance n'est pas suffisant. Alors, imaginons une pyramide à base triangulaire, 4 sommets générant 4 faces. La première de ces faces serait celle du champ de la Tolérance, que je qualifierais de Tolérance Travaillée, la seconde face serait l'Intolérance Progressiste, la troisième développerait le champ laxiste et enfin la 4ème serait l'Intolérance réflexe.

4 faces, 4 sommets, voilà constituée cette pyramide.

Mais qu'en est-il plus précisément de cette pyramide ?

La 1ère de ces faces, et peut être la plus éclairée, est celle de la Tolérance travaillée.

Cette tolérance est, pour moi, la capacité à écouter l'Autre, à comprendre les mécanismes qui le conduisent à développer tel ou tel raisonnement. La Tolérance travaillée n'est pas une simple acceptation de la différence de l'Autre. C'est également la compréhension de cette différence ; Comprendre cette différence comme étant la résultante, à un instant donné, d'un parcours de vie différent du mien.

Cette Tolérance est un véritable travail de taille sur soi. Et quand, par suite d'un coup mal appuyé, le ciseau s'émousse, au lieu de tailler, c'est la Loges qui permet d'affûter, et affûter encore, l'outil. Ce sont nos tenues, nos échanges qui permettent la maintenance de nos outils.

Cette tolérance travaillée est, pour moi, un véritable démentie à l'approche freudienne qui présente la Tolérance comme un simple acte compensatoire face à une impossibilité d'emprise, une impossibilité de domination de l'Autre.

4 sommets générant 4 faces

La 2nd de ces faces est celle de l'Intolérance progressiste, progressiste au sens de «professer des opinions politiques avancées, partisan de réformes connues comme génératrices d'un progrès social»

Il s'agit ici de mettre en exergue la volonté de refuser l'inacceptable. Une position de refus face aux actes attentatoires aux libertés individuelles, une intolérance vis à vis des discours faisant l'apologie de l'exclusion.

Une démarche combative qui vise à dire « NON ». « Non » quand le respect est bafoué, « Non » quand l'injustice s'affirme.

Mais cette attitude de refus n'est pas une attitude statique de simple opposition mais au contraire une attitude dynamique qui cherche à construire. Cette intolérance n'a de sens que si elle est source de progrès, force de propositions. Elle trouve sa légitimité dans la défense de nos valeurs.

4 sommets générant 4 faces

La 3ème de ces faces est celle représentant le Laxisme. Sournoise et pernicieuse, cette paresse de l'esprit frappe notre quotidien : qu'ils s'agissent d'incivilités que l'on qualifie trop souvent de bénignes ou d'irrespectueux trop souvent excusés. Tous les prétextes sont bons pour justifier l'inaction face à la transgression des règles régissant notre vie en commun.

Quand le progrès prend le pas sur les valeurs, le laxisme est là.

Quand la fatigue d'un père due à une journée riche d'activités prend le pas sur l'éducation de sa progéniture, le laxisme est là.

Quand, non pas par choix mais par faiblesse, j'accepte, je tolère, le laxisme est là.

Cette 3ème face de la pyramide est à découvrir avec prudence, avec une acuité travaillée pour éviter de glisser subrepticement vers la face de l'intolérance réflexe. Ce glissement du Laxisme vers l'Intolérance est une attitude trop souvent observée quand l'action se traduit plus par une réaction que par une action guidée par une compréhension de l'événement.

4 sommets générant 4 faces

La 4ème et la dernière de ces faces est celle de l'Intolérance réflexe.

Cette intolérance, empreinte de préjugés, trouve peut-être ses origines dans nos peurs les plus profondes, les plus lointaines, dans ces régions intimes que nous portons, là où la raison perd du terrain.

Mettre en lumière cette intolérance de l'obscur demande une longue et douloureuse introspection pour chacun.

4 sommets générant 4 faces, telle est pour moi la géométrie de cet espace.

L'Homme, quant à lui, serait donc à l'intérieur de cet espace pyramidal ainsi décrit. De son point de départ, l'Homme construit une trajectoire, un parcours de vie dans cet espace de tolérance. Bien évidemment, cette trajectoire est propre à chacun. Rarement rectiligne, elle est sinueuse pour les uns, d'une courbure réfléchie pour les autres. Des événements de vie pénibles peuvent chez certains créer un point d'inflexion, les rapprochant de la 4ème face (celle de l'intolérance réflexe). Pour d'autres, la fatigue du combat peut les diriger vers la face du laxisme. Pour l'un, se sera un débat ou une discussion qui sera un vecteur vers l'intolérance progressiste. Et nous sommes peut être nombreux pour qui l'initiation Maçonnique fut le début d'un virage, nous éloignant des préjugés et éclairant la face de la Tolérance travaillée.

Autant d'événements de vie, et d'attitudes face à ces événements, qui construisent la progression de chacun dans cet espace pyramidal.

Pour moi, ce parcours individuel, ne s'inscrit pas dans un système déterministe : le point de départ ne conditionne pas la position finale de l'Homme dans l'espace de tolérance. Si la position initiale de l'Homme, dans cet espace pyramidal, dépend de facteurs sociaux et culturels, sa position finale, quant à elle, dépendra de la prise de conscience de cet espace et de sa capacité à orienter son parcours, son développement, par un travail sur soi.

Intolérance progressiste

Tolérance travaillée

Laxisme

Intolérance réflexe

Comment me suis-je construit jusqu'à aujourd'hui ?

Comment poursuivre ma construction pour demain ?

Quelle est la part de l'Autre dans ce qui me fait moi ?

Quels apports sociétaux sont nécessaires dans ma construction pour demain ?

Dans une société où la mondialisation doit être synonyme d'un enrichissement par la différence, dans un pays où le respect des règles de vie en commun est synonyme de cohésion entre les Hommes, le laxisme m'apparaît aujourd'hui comme un danger aussi dévastateur que l'intolérance réflexe.

La Franc Maçonnerie est ce vecteur qui permet d'affiner l'écoute de l'Autre et d'accroître l'ouverture d'esprit tout en affirmant la volonté de combattre la paresse intellectuelle et le réflexe facile.

Pour ma part, la construction de ma pensée demande à travailler au tracé du parcours dans cet espace pour tendre vers le point de rencontre entre Intolérance progressiste et Tolérance travaillée.

Approcher ce point de convergence est pour moi un travail Maçonique, qui participe au cheminement de l'Homme en quête de perfectionnement.